

---

CHAPITRE XI.

## DISCOURS DE VRĪTRA.

1. Çuka dit : Mais troublés par la crainte, ayant perdu l'esprit, ne pensant plus qu'à fuir, les Asuras ne comprirent pas les justes paroles de leur maître.

2. A la vue de son armée rompue et dispersée, comme si elle n'avait pas de chef, par les Immortels que favorisait le Dieu de la mort, le chef des Asuras,

3. L'ennemi d'Indra, éprouva un vif mouvement de colère et d'indignation; et ayant arrêté les Dieux par sa vigueur, il leur adressa ces reproches :

4. Que faites-vous avec ces fuyards, vils excréments de leur mère, que vous frappez au dos ? Le meurtre d'un homme effrayé ne donne ni la gloire ni le ciel à celui qui se croit un brave.

5. Si vous avez au cœur le moindre sentiment de confiance ou de force pour le combat, si vous n'avez pas de désirs pour un bonheur vulgaire, arrêtez un instant et regardez-moi en face.

6. Effrayant ainsi de la vue de son corps les bataillons de ses ennemis, Vrĭtra irrité, poussa, avec sa force immense, un cri qui priva de sentiment tous les mondes.

7. Étourdies par le rugissement de Vrĭtra, les troupes des Dieux tombèrent toutes à terre, comme si elles eussent été frappées par la foudre.

8. Enivré par la vue du champ de bataille, il broya sous ses pieds l'armée des Suras épouvantés qui fermaient les yeux, brandissant son javelot, ébranlant la terre par sa vigueur, et semblable à un éléphant furieux qui foule sous ses pas une forêt de roseaux.

9. A cette vue, le Dieu qui porte la foudre, transporté d'indigna-